

## Mémoire sur le projet de desserte en gaz naturel de la zone industrialo-portuaire de Saguenay

Lors de la première partie de l'audience du BAPE concernant le projet de desserte, le 9 juillet, Energir a fait une belle présentation justifiant le projet et expliquant ses méthodes de travail.

Tout pour nous convaincre de la nécessité et faisabilité du projet.

Si les bottines donnaient vraiment suite aux babines on pourrait peut-être donner notre accord mais comme souvent la main droite ignore ce que fait la main gauche, on ajoutera les bémols suivants :

### **Bémol un :**

En réponse à une question du public, Energir a précisé n'être qu'un distributeur c.-à-d. un livreur de marchandise. Énergir ignore, à toutes fins pratiques, l'impact et la provenance de la marchandise livrée. La fracturation hydraulique et ses conséquences environnementales ce n'est pas leur préoccupation et surtout cela n'entre pas dans leur mandat d'en tenir compte, semble-t-il.

### **Bémol deux :**

Les clients destinataires ou acquéreurs de la marchandise recherchent comme la plupart des acheteurs, la marchandise au meilleur prix. Donc, Energir s'approvisionne au meilleur coût possible, histoire de rentabiliser. Les problèmes environnementaux sont balayés facilement quand il est question d'argent.

### **Bémol trois**

À la question des effets cumulatifs des projets «consommateurs potentiels» de ce gaz acheminé à Saguenay, le ministère a répondu que pour les premiers projets, ceux-ci n'auraient qu'à comptabiliser leurs propres impacts. Cependant les projets suivants devront comptabiliser cumulativement l'impact des précédents projets et le leur.

Drôle de façon ! Drôle de prise en charge des questions environnementales !

### **Bémol quatre**

Ni en aval, ni en amont, les conséquences environnementales ne sont étudiées pour avancer une décision. On se ferme les yeux et on se bouche les oreilles puisque pour rentabiliser les installations portuaires et permettre l'utilisation maximale du réseau gazier, il est plus que souhaitable évidemment qu'il y ait de nouveaux projets.

Cependant comme ils ne sont pas encore sur la table, on veut ignorer les conséquences négatives et les effets cumulatifs.

Et Métaux Black Rock, le client demandeur du gazoduc ce n'est pas un projet sur la table, ça ?

## **Bémol cinq**

On veut des projets à tout prix. L'argent et le travail déjà investis pour répondre aux besoins de Métaux Black Rock et garantis par nos institutions gouvernementales rendent, aux yeux des investisseurs, sa réalisation nécessaire quelles qu'en soient les conséquences pour le milieu.

Pour recevoir l'acceptation sociale de la population, on fait miroiter, à grands frais de publicité et portes ouvertes, des emplois futurs et l'on projette une image de compagnie soucieuse de l'environnement. Tout pour nous convaincre !

## **Pourtant**

tous les scientifiques ou presque s'entendent sur le fait qu'il y a urgence de stopper l'exploitation de l'énergie fossile à cause des changements climatiques.

« Tous les projets de gazoduc et d'oléoduc au Canada sont incompatibles avec la réduction efficace des émissions à effet de serre et la réduction des risques des changements climatiques » exprimait, dans le Devoir, le Dr Pierre Gosselin, médecin-conseil à l'Institut national de santé publique du Québec, membre des experts du CAC (comité d'experts sur les risques posés par les changements climatiques et les possibilités d'adaptation) .

## **Pourtant**

Mesdames les commissaires,

il me semble qu'il vaudrait mieux voir venir que réagir, la prévention, le principe de précaution étant des prémisses essentielles sur lesquelles baser l'analyse environnementale pour le rapport sur ce projet de desserte en gaz naturel de la zone industrialo-portuaire de Saguenay.

Pour ma part, je demande **le rejet de ce projet** car des solutions économiques acceptables et des projets qui respectent l'environnement à court, à moyen et à long terme, existent. C'est sur une économie circulaire et des projets «verts» que nos décideurs économiques et gouvernementaux doivent axer leurs énergies.

Merci de recevoir ce mémoire présenté à titre personnel par une citoyenne inquiète et engagée pour l'avenir de notre région et de notre planète.

Louise Denis